

Le rôle de la nutrition dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme



Niamey, Niger. Zeinabou, trois ans, confortablement installée sur Amina, agente de santé communautaire, lors d'une campagne de chimioprévention du paludisme saisonnier. La plupart des campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier soutenues par le Fonds mondial comprennent un dépistage de la malnutrition. Pour son âge, Zeinabou a été considérée comme bien nourrie.

Le Fonds mondial / Sarah Hoibak

Le défi

La malnutrition est un problème de santé mondiale très répandu : elle affaiblit le système immunitaire, rend les personnes plus vulnérables aux maladies infectieuses comme le VIH, la tuberculose et le paludisme, et augmente le risque de développer de graves problèmes de santé.

Une nutrition insuffisante est l'un des principaux facteurs de risque de l'infection tuberculeuse, et ce problème se pose tout particulièrement dans les pays où la charge de morbidité de la tuberculose est élevée. Dans le même temps, la tuberculose peut provoquer ou aggraver la malnutrition. Les patients souffrant de malnutrition ont deux fois plus de risques de mourir de la tuberculose que les patients n'en souffrant pas. La malnutrition affecte également les personnes vivant avec le VIH, en affaiblissant

leur système immunitaire et en les rendant plus vulnérables aux infections opportunistes.

Une nutrition insuffisante n'augmente pas seulement la vulnérabilité aux maladies, mais entraîne également une détérioration de l'état de santé, en particulier chez les enfants. Dans le cas du VIH, la malnutrition peut accélérer la progression vers le sida, car le virus attaque le système immunitaire. Le VIH à un stade avancé est lui-même associé à l'émaciation, et une nutrition suffisante est importante pour un traitement efficace du VIH. La malnutrition peut également nuire à l'efficacité du traitement des personnes atteintes de la tuberculose, en particulier de celles atteintes de tuberculose pharmacorésistante. Une mauvaise nutrition peut nuire à l'absorption des médicaments,

ce qui allonge les délais de rétablissement et augmente les échecs du traitement, rendant la tuberculose pharmacorésistante encore plus difficile à traiter.

En outre, la malnutrition peut réduire l'efficacité du traitement antipaludique chez les enfants de moins de cinq ans. Les recherches montrent que la malnutrition aiguë peut presque doubler le risque d'échec du traitement du paludisme, et que même les enfants souffrant d'une légère émaciation sont plus susceptibles de souffrir d'un échec du traitement et de garder les parasites du paludisme dans leur sang pendant plus longtemps. Une nutrition suffisante joue un rôle essentiel dans le rétablissement et la santé en général.

La riposte du Fonds mondial

Le Fonds mondial investit plus de 5 milliards de dollars US par an dans des programmes intégrés de prévention, de traitement et de prise en charge du VIH, de la tuberculose et du paludisme, ainsi que dans le renforcement des systèmes santé et communautaires. Notre partenariat soutient les interventions essentielles – y compris le soutien nutritionnel – lorsqu'elles sont nécessaires à l'efficacité de la prise en charge et du rétablissement.

Soutien nutritionnel dans les situations d'urgence



Des responsables de la santé au Soudan expédient des fournitures d'urgence provenant du Fonds national de fournitures médicales du pays, un des principaux bénéficiaires du soutien du Fonds mondial.

Dans les situations de crise et d'aide humanitaire, le Fonds mondial investit dans des interventions d'urgence pour aider à maintenir les ripostes au VIH, à la tuberculose et au paludisme. Dans des cas exceptionnels et en fonction du contexte, nous avons approuvé des fonds d'urgence pour des fournitures essentielles liées à la nutrition, comme des kits d'assainissement et de purification de l'eau, des indemnités de subsistance et une aide nutritionnelle. Ce soutien vise à réduire les mauvais résultats des traitements causés par l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

Tuberculose et VIH

Le Fonds mondial soutient des interventions qui intègrent le soutien nutritionnel dans les programmes de lutte contre la tuberculose. Il s'agit notamment d'une fourniture directe de nourriture et de compléments nutritionnels aux personnes atteintes de la tuberculose et de tuberculose pharmacorésistante. Le soutien nutritionnel est intégré dans des stratégies plus larges de prise en charge de la tuberculose, telles que l'assistance psychosociale et la gestion des comorbidités, afin d'encourager l'observance du traitement et d'éliminer les obstacles à la réussite du traitement. En s'attaquant à la malnutrition, qui attise la tuberculose et entrave le bon rétablissement, le Fonds mondial soutient les efforts visant à améliorer les taux de succès et à faire en sorte que toutes les personnes atteintes de la tuberculose reçoivent la prise en charge complète dont elles ont besoin pour mener à bien leur traitement.

L'élimination des obstacles à la prise en charge est cruciale pour améliorer l'accès aux traitements et assurer leur continuité pour les populations clés et vulnérables, qui sont touchées de manière disproportionnée par la tuberculose. Une approche efficace consiste à orienter ces groupes vers des programmes de protection sociale, qui peuvent inclure un soutien alimentaire ou nutritionnel, afin de les aider à observer leur traitement vital contre la maladie. Étant donné que la tuberculose touche particulièrement les personnes vivant dans la pauvreté, pour lesquelles l'accès à une nutrition suffisante peut être difficile, le Fonds mondial encourage les pays à intégrer le soutien aux patients atteints de la tuberculose dans les programmes de protection sociale, en particulier pour les communautés marginalisées et

sous-alimentées. Cette approche est primordiale pour la pérennité à long terme des ripostes à la maladie.

En ce qui concerne le VIH, nous soutenons des programmes nationaux visant à inclure l'éducation nutritionnelle dans les services de conseil aux personnes vivant avec le VIH, et l'alimentation thérapeutique dans le cadre des soins palliatifs pour les personnes vivant avec le VIH qui souffrent de malnutrition clinique.

Paludisme

Dans certains pays où le Fonds mondial investit, les zones à forte transmission du paludisme connaissent également des niveaux élevés de malnutrition aiguë sévère et modérée. Pour y remédier, la plupart des campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier soutenues par le Fonds mondial comprennent désormais des interventions de dépistage de la malnutrition. Les personnes souffrant de malnutrition sont orientées vers des services de soins nutritionnels et médicaux. Les données recueillies lors de ces campagnes aident les autorités sanitaires à comprendre l'ampleur de la malnutrition dans ces communautés et à élaborer des stratégies de réponse appropriées.

Dans plusieurs pays, dont le Burkina Faso et le Nigéria, la supplémentation en vitamine A a été ajoutée aux campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier. La carence en vitamine A touche des millions d'enfants de moins de cinq ans, en particulier en Afrique subsaharienne. Elle est liée à la malnutrition aiguë sévère et affaiblit la capacité de l'organisme à lutter contre les infections. En intégrant la supplémentation en vitamine A aux campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier, la couverture de cette intervention éprouvée et peu coûteuse peut être considérablement élargie, ce qui contribuera à réduire les taux de mortalité.

Travail en partenariat

En collaborant avec les programmes nationaux de santé, les organismes de protection sociale, le secteur privé et les agences humanitaires, le Fonds mondial favorise l'accès aux interventions nutritionnelles, en particulier pour les personnes vulnérables, marginalisées ou sous-alimentées qui se heurtent à des obstacles importants en matière de prise en charge.

Dans les situations de crise liées à la sécheresse et à la famine, le Fonds mondial collabore avec des partenaires tels que Catholic Relief Services et le Malaria Consortium afin d'intégrer des services de prise en charge du VIH, de la tuberculose et du paludisme aux interventions nutritionnelles. Par exemple, le dépistage et le traitement du paludisme font souvent partie d'un ensemble de services fournis dans les centres d'alimentation thérapeutique. Dans certains contextes, le Fonds mondial concentre ses investissements dans la riposte à la maladie, tandis que les partenaires financent la nourriture et les compléments nutritionnels. Ces dernières années, cet accord de partenariat a été mis en œuvre avec succès dans des pays tels que la Somalie, le Soudan et le Soudan du Sud.

Nous collaborons également avec le Programme alimentaire mondial, en cherchant à atteindre les personnes les plus vulnérables par des moyens innovants. Ces dernières années, le Programme alimentaire mondial a apporté son expertise en matière de logistique et de chaîne d'approvisionnement en stockant des médicaments et d'autres fournitures, et a assuré la livraison jusqu'au dernier kilomètre de produits vitaux tels que les moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée. Cette approche a été utilisée dans des pays comme le Burundi, le Cameroun, la République centrafricaine et le Soudan du Sud.

Étude de cas

Renforcement des services de santé et de nutrition en République démocratique populaire lao

En République démocratique populaire lao, la malnutrition est un problème majeur, en particulier chez les enfants et les populations vulnérables. Depuis 2020, le projet d'accès aux services de santé et de nutrition baptisé HANSA (Health and Nutrition Services Access Project) et cofinancé par le Fonds mondial, la Banque mondiale, Gavi, l'Alliance du Vaccin (Gavi) et le gouvernement australien, soutient les efforts du pays pour étendre les services de santé et de nutrition aux villages isolés.

La deuxième phase du projet HANSA, qui a débuté en 2024, fournit jusqu'à 62 millions de dollars US pour intensifier une série d'interventions. Il s'agit notamment de mettre en place une communication pour le changement social et comportemental intégrée dans les villages afin d'améliorer les comportements en matière de santé et de nutrition, de travailler avec les communautés pour améliorer les régimes et les pratiques alimentaires afin de remédier aux faibles taux de nutrition chez les enfants, et de fournir des produits nutritionnels. Le projet intègre également la nutrition dans les ripostes au VIH et à la tuberculose, ce qui permet d'aborder l'impact de la malnutrition sur les résultats de la lutte contre la maladie.



© UNICEF / UNI616389 / Brown

Luang Prabang, République démocratique populaire lao. Une agente de santé mesure le bras d'un enfant dans un centre de santé, à l'aide d'un mètre ruban utilisé pour détecter la malnutrition sévère. Le Fonds mondial, la Banque mondiale, Gavi et le gouvernement australien cofinancent l'élargissement des services de santé et de nutrition dans certaines régions du pays afin de réduire la malnutrition au sein des communautés isolées et d'atténuer son impact sur les résultats de la lutte contre VIH, la tuberculose et le paludisme.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est un partenariat international ayant pour vocation de vaincre le VIH, la tuberculose et le paludisme et de bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Nous mobilisons et investissons plus de 5 milliards de dollars US par an pour lutter contre les maladies infectieuses les plus meurtrières, combattre l'injustice qui les alimente et renforcer les systèmes de santé et la préparation aux pandémies dans plus de 100 pays parmi les plus durement touchés. Nous unissons les leaders mondiaux, les communautés, la société civile, les agentes et agents de santé et le secteur privé pour trouver des solutions qui ont l'impact le plus marqué possible, et nous les mettons à l'échelle à travers le monde. Depuis 2002, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.